

LES CHRONIQUES DE LA PROVIDENCE

Journal trimestriel avril-mai-juin 2026

Numéro 6

Journal de l'EMS de la Providence

Le nouvel infirmier-chef, Ludovic Soder, partage son parcours, sa vision des soins et ses priorités.

L'infirmier-chef se présente

Depuis le 1er février 2026, Ludovic Soder est infirmier-chef à La Providence. Nous le remercions d'avoir accepté de répondre à nos questions.

Pour commencer, pourriez-vous vous présenter en quelques mots à nos lecteurs ?

Je m'appelle Ludovic Soder, je suis né à Montreux. J'ai grandi entre la Suisse et le Portugal, où j'ai effectué ma scolarité ainsi que mes études universitaires en soins infirmiers. J'ai deux enfants, âgés de 5 ans et de 2 ans.

Quel a été votre parcours avant d'arriver dans notre institution ?

J'ai eu un parcours principalement hospitalier. J'ai travaillé comme infirmier à l'Hôpital du Valais, puis à l'Hôpital fribourgeois, d'abord sur le site de Billens, puis sur le site cantonal. J'ai ensuite rejoint une entreprise privée de soins à domicile, où j'ai occupé le poste d'infirmier-chef pendant deux ans. Par la suite, j'ai intégré le monde des EMS dans le canton de Vaud en tant qu'infirmier-chef adjoint, avant de rejoindre La Providence.

Depuis le 1er février 2026, vous occupez la fonction d'infirmier-chef à La Providence. Comment vivez-vous cette arrivée ?

À mon arrivée, j'avais effectivement une certaine appréhension, car La Providence venait de traverser une période de nombreux changements, notamment au niveau de la direction. Cependant, j'ai rapidement constaté que mon intégration se passait très bien. J'ai été accueilli de manière positive par les équipes et j'ai vite trouvé mes re-



M. Soder, dans son bureau

pères au sein de l'institution.

Comment définiriez-vous votre rôle d'infirmier-chef au sein de l'institution, à La Providence ?

L'infirmier-chef occupe un rôle central au sein de La Providence. Il est garant de la qualité des soins prodigués aux résidents, tout en veillant à ce que leur accompagnement soit personnalisé, respectueux et conforme aux bonnes pratiques. Mon rôle consiste également à soutenir et accompagner les équipes soignantes, à favoriser une communication efficace entre les différents professionnels et à promouvoir une culture d'amélioration continue. Enfin, je veille à ce que les décisions prises soient toujours guidées par le bien-être des résidents, de leurs proches et des collaborateurs.

Qu'avez-vous découvert en arrivant à La Providence qui vous a particulièrement marqué ?

Ce qui m'a particulièrement marqué en arrivant à La Providence, c'est le bâtiment et son emplacement. Ne connaissant pas bien la ville de Fribourg, j'ai été impressionné en découvrant La Providence, tant par son architecture que par l'intérieur de l'EMS. La décoration et les espaces dégagent une atmosphère particulièrement accueillante et chaleureuse.



Suite page 3

Sœur Marcelle : une vie guidée par la confiance

Je m'appelle Sœur Marcelle Allaman. Je suis née le 27 novembre 1936 à Vuisternens-devant-Romont. Aujourd'hui, j'habite à la Providence, mais mon histoire a commencé dans un petit village de la campagne fribourgeoise.

Mon papa était ouvrier agricole et ma maman venait d'Attalens. Alors que je n'avais que deux ans, nous avons quitté le village pour nous installer à Romanens. Ce déménagement est lié à une histoire familiale dont je me souviens encore. Mon grand-père avait une famille nombreuse et, juste avant la guerre, il ne parvenait plus à nourrir tout le monde. Il est alors parti en France avec les six plus jeunes de ses enfants afin d'y trouver de meilleures conditions de vie. Avant son départ, il a demandé à mon père de reprendre la maison familiale de Romanens. C'est ainsi que nous nous y sommes installés.

J'ai gardé un merveilleux souvenir de mon enfance. Romanens se trouve à près de 900 mètres d'altitude. Il y avait beaucoup de soleil et j'aimais profondément cette campagne. La vie était pourtant bien différente de celle d'aujourd'hui. Il arrivait qu'il n'y ait pas d'eau au village. Avec ma maman, nous marchions alors une vingtaine de minutes jusqu'à une fontaine située au bord de la forêt. Nous revenions chacune avec notre bidon.

C'était une autre époque... mais je garde de ces années un souvenir très heureux.

Dans notre famille, nous étions un frère et trois sœurs. L'une de mes sœurs est malheureusement décédée à l'âge de trois ans de la diphtérie. Ma plus jeune sœur est née quinze ans après moi et vit aujourd'hui en Provence.

À la fin de l'école primaire, mon instituteur est venu trouver ma maman. Il lui a dit qu'il serait dommage que je n'aie pas la possibilité de

poursuivre mes études. Comme l'une de mes tantes, religieuse, vivait déjà à la Providence, c'est tout naturellement que je suis arrivée ici à l'âge de quinze ans.

Après mes études, j'y ai enseigné pendant une année afin de remercier, d'une certaine manière, la Providence qui m'avait accueillie et permis d'étudier. Je pensais ensuite devenir institutrice dans un village. Mais la vie avait d'autres projets pour moi.

Depuis l'âge de quinze ou seize ans, je réfléchissais à ma vocation. Ce n'est pas un événement particulier qui m'a conduite à devenir religieuse, mais plutôt un cheminement intérieur qui s'est construit peu à peu.

J'ai même hésité, un temps, à entrer au Carmel du Pâquier, en Gruyère. J'y ai passé une semaine, mais j'ai compris que cette vie très retirée ne me correspondait pas. Je me sentais appelée à une vie plus proche des personnes.

Vers l'âge de vingt ans, j'ai décidé d'entrer chez les Filles de la Charité de Saint-Vincent-de-Paul, appelées à Fribourg les Sœurs de la Providence. Je suis partie à Paris pour effectuer mon noviciat, avant de revenir en Suisse pour enseigner à Châtel-Saint-Denis.

L'enseignement a occupé une grande place dans ma vie, et pas seulement à l'école primaire. La catéchèse m'a également amenée à participer à la formation des catéchistes du diocèse. Dans ce cadre, j'ai aussi donné des cours à l'École de la Foi.

Par la suite, j'ai été appelée à Genève pour participer au développement du catéchuménat, un parcours destiné aux adultes souhaitant recevoir le baptême.

Suite page 3



Les ICUS, au cœur des soins

Sept professionnelles engagées au service des résidents et des équipes.

Dans ce numéro des *Chroniques de la Providence*, consacré en grande partie aux soins, nous avons souhaité nous présenter et vous faire découvrir notre rôle au sein de la maison.

Le terme ICUS signifie *infirmière-chef d'unité de soins*. Nous sommes sept à exercer cette fonction à La Providence. Au quotidien, nous accompagnons les équipes soignantes, veillons à la qualité des soins et collaborons avec les résidents, leurs proches et les différents professionnels de l'institution. Si chaque service possède ses spécificités, nous partageons toutes la même mission : offrir un accompagnement humain, personnalisé et bienveillant.

Les Liguoriens – Joana Quainili et Tânia Cardoso

Aux Liguoriens, nous accompagnons 33 résidents en long séjour. Notre équipe réunit différents professionnels des soins, une praticienne formatrice (qui encadre régulièrement des étudiants HES), une infirmière spécialisée en psychogériatrie, des apprentis ainsi qu'une stagiaire. Cette diversité de compétences nous permet d'offrir un accompagnement global, dans lequel le bien-être du résident reste notre priorité.

Les soins palliatifs, les soins structurants et l'expertise en psychogériatrie enrichissent notre approche interdisciplinaire.

Dans notre rôle d'ICUS, nous accordons une grande importance à la communication, à la cohésion de l'équipe et à l'accompagnement des futurs professionnels. Notre complémentarité constitue une véritable force au service des résidents. Trois mots résument notre

unité : accueillante, engagée et bienveillante.

Neuveville 1 – Véronique Palmisano et Marisa Rodrigues

À Neuveville 1, nous prenons soin de 37 résidents, répartis entre le premier étage, le deuxième étage et deux chambres situées au rez-de-chaussée.

Notre équipe compte une vingtaine de collaborateurs, renforcée par des étudiants et des auxiliaires selon les besoins.

Nous accompagnons des personnes âgées présentant des problématiques de santé variées nécessitant une prise en charge globale, individualisée et interdisciplinaire.

Nous mettons l'accent sur la cohésion d'équipe, la communication avec les résidents et leurs familles ainsi que sur la valorisation des compétences de chacun. Depuis une année, un projet de référents infirmiers et aides, initié dans notre unité, s'étend progressivement à toute la maison afin de renforcer le suivi personnalisé des résidents, en lien avec la démarche palliative.



En haut, de g. à dr. : Joana et Tânia, ICUS des Liguoriens ; Marisa et Véronique, ICUS de Neuveville 1 ;

En bas, de g. à dr. : Géraldine et Samantha, ICUS de Neuveville 4 ; Pauline, ICUS de l'équipe de nuit.

Trois mots représentent Neuveville 1 : humanité, engagement et cohésion.

Neuveville 4 – Samantha Curty et Géraldine Seznec

À Neuveville 4, nous accompagnons 39 résidents répartis sur deux étages. Notre équipe compte 34 collaborateurs, parmi lesquels des profession-

nels fixes, des apprentis et des étudiants. Notre unité accueille des

résidents aux parcours, cultures et besoins très variés. Les soins palliatifs, la psychogériatrie et la formation des apprentis occupent une place importante dans notre quotidien. Nous avons également la chance de pouvoir compter sur une infirmière spécialisée en psychogériatrie ainsi que sur une psychologue de l'établissement.

Notre priorité est de favoriser un climat de confiance où résidents et collaborateurs se sentent écoutés, respectés et accompagnés. Trois mots définissent notre unité : mixité, accueil et bienveillance.

L'équipe de nuit – Pauline Marqueyrol

L'équipe de nuit, possède une or-

ganisation particulière : elle veille sur l'ensemble des résidents de La Providence.

Chaque collaborateur est capable d'intervenir dans tous les services, garantissant ainsi la sécurité des résidents et la continuité des soins. Avec ses 12 collaborateurs, l'équipe de nuit est la plus petite équipe de soins de l'institution.

Chaque nuit, nous accompagnons les résidents ayant besoin d'une présence, d'une surveillance particulière ou d'un soutien face à l'anxiété et aux difficultés de sommeil. Nous réalisons également les soins spécifiques et accompagnons, avec discrétion et bienveillance, les situations de fin de vie ainsi que leurs proches.

L'écoute, la communication et le respect sont au cœur de notre mission.

Malgré les spécificités de nos différents services, nous partageons toutes la même conviction : la qualité des soins repose autant sur les compétences professionnelles que sur les relations humaines et le travail d'équipe.

Nous souhaitons remercier chaleureusement l'ensemble de nos collaborateurs pour leur engagement, leur professionnalisme, leur solidarité et leur bienveillance. C'est grâce à chacune et chacun d'entre eux que nous pouvons, chaque jour, offrir aux résidents l'accompagnement de qualité qu'ils méritent.

Les ICUS



Rébus



Bienvenue à nos nouveaux arrivants et arrivantes

- M. Bruno Henguely, arrivé le 02.04.2026
- Mme Annette Gauderon, arrivée le 17.04.2026
- Mme Marguerite Marie Dubuis, arrivée 27.04.2026
- Mme Bernice Pasquier, arrivée le 07.05.2026
- Mme Denise Torche, arrivée le 22.05.2026
- Mme Vilma Flor Moreno, arrivée le 22.05.2026
- M. Heribert Jenny, arrivé 27.05.2026
- Père Josef Buholzer, arrivé le 29.05.2026
- M. Jean Marie Rossier, arrivé le 05.06.2026
- Mme Eliane Forcina, arrivée le 15.06.2026

L'infirmier-chef se présente

Le nouvel infirmier-chef, Ludovic Soder, partage son parcours, sa vision des soins et ses priorités.

Suite de la première page

Quels sont les premiers défis que vous avez rencontrés depuis votre entrée en fonction ?

Lors de mon arrivée, comme décrit précédemment, La Providence venait de connaître plusieurs changements importants, notamment au niveau de la direction, du management et de la vision institutionnelle. Mes premiers défis ont été de comprendre l'impact de ces évolutions sur les équipes, tout en prenant connaissance de la vision de la nouvelle directrice afin de m'assurer qu'elle était en adéquation avec la mienne. J'ai rapidement constaté que nous partageons les mêmes valeurs et une vision commune.

Selon vous, qu'est-ce qui fait la qualité de l'accompagnement à La Providence ?

La Providence est reconnue dans tout le canton, non seulement pour son histoire et sa localisation, mais également pour la qualité des prestations offertes aux résidents. Ce qui fait véritablement la force de l'institution, c'est l'esprit de La Providence, qui est partagé par

l'ensemble des collaborateurs. Cet engagement commun, cette attention portée aux résidents et cette volonté d'offrir un accompagnement humain et de qualité se ressentent au quotidien dans les prestations proposées.

Quelle importance accordez-vous au travail en binôme avec Madame Marie-Elisa Burckhardt, directrice de l'institution ?

Le binôme que je forme avec madame Burckhardt est essentiel au bon fonctionnement du secteur des soins et, plus largement, de La Providence. Dès mon arrivée, j'ai rapidement constaté que nous partageons la même vision des soins, de leur évolution au fil des années et de leur importance pour le bien-être des résidents, mais aussi de leurs proches. Cette vision commune nous permet de travailler en confiance, de prendre des décisions cohérentes et d'accompagner les équipes avec une ligne directrice claire.

Une nouvelle infirmière-chef adjointe, Madame Oby Leuba, actuelle responsable de la formation, prendra ses

fonctions dès le 1er août 2026. Comment voyez-vous cette future collaboration ?

Madame Leuba connaît déjà très bien La Providence, puisqu'elle y exerce actuellement la fonction de responsable de la formation. Elle est reconnue pour son engagement, son implication auprès des équipes ainsi que pour son travail dans la mise en place et le maintien de la qualité des soins. Sa nomination en tant qu'infirmière-chef adjointe s'inscrit donc dans une belle continuité. Je suis convaincu que notre collaboration sera très positive et qu'elle nous permettra de poursuivre le développement du secteur des soins, tout en accompagnant les équipes et en faisant évoluer les pratiques au bénéfice des résidents.

Quel message aimeriez-vous adresser aux collaborateurs de La Providence ?

Je souhaite avant tout remercier l'ensemble des collaborateurs de La Providence pour leur engagement quotidien, leur professionnalisme et leur implication auprès des résidents. Dès mon arrivée, j'ai pu constater la richesse des compétences présentes au sein de

l'institution ainsi que l'importance accordée à l'accompagnement humain.

Et quel message souhaiteriez-vous transmettre aux résidents et à leurs familles ?

Aux résidents et à leurs familles, je souhaite transmettre un message de confiance et de reconnaissance. La Providence a pour mission d'offrir un accompagnement de qualité, centré sur la personne, ses besoins, ses attentes et son histoire de vie. Je tiens à leur dire que l'ensemble des collaborateurs s'engage chaque jour pour assurer un accompagnement bienveillant, respectueux et adapté à chacun. Le bien-être des résidents reste au cœur de nos préoccupations, et nous accordons une grande importance à la relation de confiance qui se construit avec les familles. Ensemble, nous souhaitons continuer à faire de La Providence un lieu de vie chaleureux, humain et sécurisant, où chaque résident se sent reconnu et accompagné.

Filiberto Quanilli
Resp. service d'animation

Une vie guidée par la confiance

Le parcours de Sœur Marcelle, une vie de foi et de service au sein des Filles de la Charité.

Suite de la première page

Cette mission m'a particulièrement marquée. J'ai eu la joie d'accompagner des hommes et des femmes de tous horizons dans leur découverte de l'Évangile et de la personne de Jésus-Christ.

Pour moi, le baptême n'a jamais été une simple cérémonie. C'est un véritable cheminement. Il est important que chacun puisse découvrir librement la foi, comprendre le message du Christ et choisir de s'engager à vivre selon son enseignement.

Ma vocation m'a également permis de découvrir d'autres horizons, notamment la France. Durant mon noviciat à Paris, j'ai eu l'occasion de visiter plusieurs lieux liés à la vie de saint Vincent de Paul. Marcher sur les traces de celui qui a inspiré notre congrégation a été une expérience très marquante pour moi.

Je garde également un très beau souvenir de la cathédrale de Chartres. Ses magnifiques vitraux m'ont profondément impressionnée et m'ont fait découvrir toute la richesse du patrimoine religieux.

Au fil des années, j'ai eu la chance de retourner plusieurs fois en France. J'ai notamment séjourné en Bretagne, où nous avons découvert de magnifiques paysages.

Parmi les expériences humaines qui ont profondément marqué ma vocation, je pense souvent aux familles cambodgiennes que nous avons accompagnées lors de leur arrivée en Suisse. Elles fuyaient un pays profondément marqué par la guerre.

Avec d'autres personnes, nous les avons accompagnées pendant plusieurs années dans leur découverte de la langue, de notre culture et de la foi chrétienne.

Je me souviens avec émotion d'une maman d'une cinquantaine d'années qui, désireuse de mieux connaître Jésus-Christ, a recopié entièrement à la main l'Évangile selon saint Matthieu. Son désir d'apprendre et sa persévérance m'ont profondément émerveillée.

Je garde aussi un souvenir très fort des baptêmes célébrés durant la nuit de Pâques. Après un long cheminement à la découverte de l'Évangile, des hommes et des femmes venus d'horizons très différents choi-



Sœur Marcelle Allaman

ssaient librement de recevoir le baptême.

Plusieurs enfants ont ensuite trouvé leur place en Suisse grâce à la solidarité des personnes et des familles qui les entouraient. Cela reste pour moi un magnifique témoignage d'espérance.

Si je devais donner un conseil aux jeunes générations, je leur dirais simplement de prendre la vie telle qu'elle vient. C'est une attitude qui m'accompagne depuis de nombreuses années et qui m'aide à avancer avec confiance.

Chaque soir, je prends quelques instants pour relire ma journée. Je remercie le Seigneur pour tout ce que j'ai reçu, pour les rencontres, les joies et les petits bonheurs du quotidien. Puis je lui demande pardon pour les occasions que j'ai peut-être manquées ou pour les personnes auxquelles je n'ai pas accordé toute l'attention qu'elles méritaient.

Cette relecture m'aide à accueillir chaque nouvelle journée avec sérénité.

Fribourg est devenue ma ville. J'aime particulièrement la Basse-Ville. J'y retrouve une atmosphère chaleureuse, où les gens prennent encore le temps de se saluer et de se rencontrer. J'aime aussi son patrimoine, ses vieilles pierres et toute l'histoire qu'elles racontent.

Quant à la Providence, elle représente bien plus qu'un simple lieu de vie. J'y suis arrivée adolescente, j'y ai grandi, j'y ai enseigné, j'y ai exercé différentes responsabilités et j'y suis revenue après bien des années.

Aujourd'hui, je peux simplement dire ceci :

« La Providence, c'est un peu chez moi. »

J'apprécie la beauté de cette maison, de ses jardins et de ses espaces de vie. Je suis convaincue que la beauté apporte de la paix et fait du bien aux personnes qui y vivent.

Si je devais laisser un message, il serait simple :

« Prenons le temps de rendre grâce pour les joies de chaque journée et avançons avec confiance. »

Sœur Marcelle Allaman,
Résidente

Bravo, les apprenties!

Quatre parcours, quatre belles réussites à célébrer

Cette année encore, nos apprenties ont relevé leur défi avec brio, chacune à leur manière.

Rahwa Hagos a obtenu avec succès son AFP d'assistante en soins et accompagnement. Maman de quatre enfants, elle s'est engagée dans cette formation avec une détermination remarquable, tout en relevant le défi supplémentaire de la langue. Son parcours est un bel exemple de courage et de persévérance. Nous la félicitons chaleureusement pour son engagement et sa réussite et nous sommes ravis qu'elle poursuive son parcours professionnel au sein de l'unité Neuveville 1.

Romane Jenny a brillamment terminé son CFC d'assistante socio-éducative, orientation personnes âgées. Son excellent parcours lui a même valu le prix de la meilleure moyenne du canton. Une performance dont nous sommes particulièrement fiers ! Toutes nos félicitations pour cette magnifique réussite, fruit d'un investissement constant. Nous nous réjouissons de poursuivre cette belle collaboration avec elle au sein de la Providence.

Anaïs Sequeira Pinto a obtenu avec succès son CFC d'assistante socio-éducative à la crèche de la Providence. Au cours de ces quatre années de formation, elle a accompli un véritable parcours de transformation. Elle a su surmonter les difficultés et les incertitudes, développer sa confiance en elle et prendre pleinement conscience de ses capacités. À l'image d'une chenille devenue papillon, elle s'est progressivement af-



De g. à dr : Rahwa, Anaïs, Romane et Ornella

firmée pour devenir aujourd'hui une professionnelle compétente et accomplie. L'équipe éducative de la crèche salue son évolution, son implication et la qualité de son travail auprès des enfants. Nous la félicitons chaleureusement pour cette belle réussite et lui souhaitons une excellente continuation dans sa carrière professionnelle.

Ornella Hollinger a obtenu avec succès son CFC d'assistante en soins et santé communautaire. Tout au long de son apprentissage, elle a fait preuve d'un engagement sans faille et d'un bel esprit d'équipe. Elle quitte aujourd'hui la Providence pour vivre une nouvelle aventure en Colombie, avant d'entreprendre une maturité santé. Nous lui souhaitons un voyage aussi riche que les souvenirs qu'elle laisse ici, ainsi qu'une pleine réussite dans la suite de son parcours.

À toutes nos diplômées, nous adressons nos plus sincères félicitations. Nous leur souhaitons beaucoup d'épanouissement dans leurs projets professionnels et personnels, ainsi qu'une carrière riche en découvertes et en rencontres.

Merci d'avoir contribué à la vie de la Providence durant votre apprentissage, et bravo pour ces magnifiques réussites !

Oby Leuba
Infirmière responsable de la formation

Nos plus belles photos du trimestre

L'animation organise au moins 5 sorties par mois avec les résidents et deux activités par jour.



Nos résidents attendent la procession de la Fête-Dieu.



Nos résidents dégustent les bons petits plats de la Buvette des Obasseires.



À Gumefens, on joue à la pétanque !



Sandra et Mme Minotto dansent la valse lors du thé dansant.



M. Stadler s'occupe avec beaucoup de soin du petit potager situé au premier étage.



Sabine et Mme Noël sont ravies de leur sortie au restaurant Les Rosalys.



Café-croissant au Café des Boulangers.



Maelia et Sœur Véronique profitent d'un repas à la buvette de la Motta.